



Bonheur et (em)power !

Depuis que l'équipe éducative des foyers leur a dit « *Oui, bien sûr c'est possible !* », Christiane et Eddy se sont dit solennellement « *Oui* » l'été dernier devant Madame le Maire de Marvejols. Une belle histoire qui prouve que le cœur peut devenir accélérateur de parcours inclusif !

Christiane est accompagnée par le foyer de vie Lucien Ozio. C'est Delphine Lahondès qui fut sa première référente. « *En 2019, elle a demandé à me voir dans le cadre d'un rendez-vous. Elle avait besoin de parler de quelque chose d'important qui nécessitait une entrevue programmée et organisée. Elle est arrivée avec Eddy et me dit « On t'annonce qu'on veut se marier ».* » Leur démarche a été mûrement réfléchie. Christiane et Eddy se connaissent depuis plus de 10 ans. Ils se sont rencontrés en Lozère à l'ESAT, puis Christiane a été amenée à partir dans un établissement du Gard. Elle demande une ré-orientation sur la Lozère pour se rapprocher d'Eddy. Bref de nombreux aléas qui n'altèrent en rien leur attachement respectif. Leur histoire ne se brise pas. Elle se renforce même. Ils veulent vivre ensemble et se marier.

Mathieu Dumas, moniteur éducateur au Foyer de vie Lucien Ozio reconnaît que la notion de réalité est parfois difficile chez Christiane. Elle a tendance à idéaliser. « *Le plus dur pour nous a été de voir ce qui était de l'ordre du fantasme ou pas. Mais dès le début, on a tenu le discours comme quoi c'était une chose entièrement réalisable tout en étant le plus véridique possible sur les aspects concrets de cette décision : la vie de couple, le quotidien... Notre rôle a été de tout mettre en œuvre pour rendre possible ce projet tout en évoquant clairement et sincèrement les réalités.* »

La sincérité de leur démarche, la maturité de leur réflexion, et, surtout, leur détermination amènent les équipes à inscrire le mariage dans leur projet individualisé respectif. La décision est arrêtée la cérémonie aura lieu en 2020... Mais le COVID en décide autrement ! Finalement cette période ne fait que conforter la pertinence de leur



Jessica Martins, référente du projet mariage auprès de Christiane

décision. En effet, durant les confinements, Christiane et Eddy s'installent ensemble au Foyer La Colagne où réside Eddy. L'expérience est bénéfique et révélatrice.

La réflexion s'est aussi portée sur la mise en adéquation de leurs envies et des besoins en accompagnement. Un travail a aussi été mené avec le tuteur qui finalement abouti à quelque chose de novateur. Christiane bénéficie d'une quadruple orientation : une orientation en foyer de vie, en accueil de jour, en foyer d'hébergement et en accueil temporaire ou d'urgence. Ainsi, elle se rend au foyer de vie en journée et retourne au foyer d'hébergement en soirée pour retrouver Eddy au sein de leur logement. « *La démarche inclusive s'appuie ainsi sur la possibilité de transcender les logiques administratives* » se réjouit Jean Luc Escalé, directeur du Foyer de vie Lucien Ozio.

Depuis 2019, le Code Civil est modifié et permet à toute personne bénéficiant d'une mesure de tutelle d'avoir accès au mariage sans l'accord préalable d'un juge. Rendez-vous est donc pris en Mairie pour les formalités administratives "ordinaires". C'est Jessica Martins, AES qui est la référente pour le projet mariage. « *Pour le premier rendez-vous en mairie, il a fallu gérer les émotions.*

C'était très impressionnant d'être reçue par Mme le Maire en personne qui a été particulièrement pédagogue pour expliquer les démarches et le déroulement de la cérémonie » explique-t-elle.

Et puis les préparatifs. « *Tout a été sciemment pensé. Ils savaient ce qu'ils voulaient. Nous n'avons donc été que facilitateurs* » explique Jessica. La liste des invités, les faire-parts, la réservation de la salle, la robe, le traiteur... Et le jour J arrive ! Une très belle fête. Échange des consentements en Mairie, tour de voiture en klaxon, cocktail, repas concocté par Cuisines en Scène de Saint Germain du Teil, musique avec un DJ, un copain d'Eddy du foyer... jusqu'à 2h du matin ! « *En 10 ans d'expérience c'est la première fois que j'accompagnais un tel projet. Je m'en souviendrais longtemps. Cela m'a permis de réfléchir sur ma posture d'éducateur. On a tendance à se limiter. Or tout est possible si on s'adapte au projet du résident.* »

Cette histoire illustre combien l'em-powerment est incubateur et moteur de projets ; que les acteurs de l'accompagnement deviennent activateurs de parcours ; que le bonheur est accélérateur d'inclusion... Que de rimes peut-on faire avec cœur ! ●